

Le Cirque éducatif rend hommage à Charlie Chaplin

Hugues Hotier n'a pas choisi de jouer sur du velours en dédiant son spectacle au clown des clowns. Un thème fédérateur, qui fera à coup sûr danser l'émotion et le rire sur le cœur des spectateurs, aussi gaiement que deux petits chaussons de satin blanc.

PAR NATHALIE LABREIGNE
douai@lavoixdunord.fr

SIN-LE-NOBLE. Depuis quelques jours, son grand chapiteau bleu myosotis se détache dans la grisaille du ciel. Le Cirque éducatif est de retour, pour une 33^e saison sinoise. Et la promesse, renouvelée, d'un spectacle aussi frais qu'un début de printemps. Dans sa caravane, Hugues Hotier se régale à évoquer le thème qu'il a choisi pour mettre en appétit les milliers de spectateurs qui prendront place sur les gradins à partir de vendredi. « On a souhaité rendre hommage à Charlie Chaplin », annonce le meneur de la troupe.

« Moi, je ne prends pas les meilleurs dans leur style, mais les meilleurs dans le thème que j'ai choisi. On est là pour stimuler les émotions. »

Le maître des clowns à l'affiche : ça vous étire d'avance le sourire jusqu'aux oreilles. « Il nous fallait une personne qui incarne Charlot », poursuit Hugues Hotier qui a convaincu Alan Di Lello, clown ami du Cirque éducatif, d'accepter de coiffer le chapeau melon et de porter la moustache de l'icône du rire. Au fil des douze numéros, Alan-Charlot tissera la trame d'un spectacle inédit, qui a été monté sous la surveillance des héritiers

de Chaplin. « J'ai fait des recherches documentaires sur le Net et j'ai vu que tout était bloqué, avec des droits à payer », explique Hugues Hotier. Par chance, les Ros-syann, des clowns fidèles au chapiteau sinois, connaissaient Eugène, le fils Chaplin en charge de gérer l'héritage paternel. « Eugène savait qui nous sommes, un cirque associatif. Il a dit qu'il n'y aurait pas de droits à payer mais qu'il fallait soumettre le spectacle au bureau Chaplin, à Paris. »

TRAVAIL SOUS CONTRAINTE
Une condition acceptée de bonne grâce : « Tout thème est une contrainte. Je travaille toujours sous la contrainte, ça ne me gêne pas », sourit M. Hotier qui a donc construit un spectacle aussi fidèle au célèbre clown qu'aux aspirations du Cirque éducatif : proposer des numéros sélectionnés avec exigence – « je parcours l'Europe tous les ans en mai pour aller à la rencontre des artistes » – et créer un esprit de troupe. À mi-chemin entre le cirque traditionnel, qui juxtapose d'excellents numéros, et le cirque contemporain, « intellectuel », « Moi, je ne prends pas les meilleurs dans leur style, mais les meilleurs dans le thème que j'ai choisi. On est là pour stimuler les émotions. » ■

Première représentation ce vendredi 9 février, à 9 h 30. Pour le détail des autres représentations, dates et horaires, voir le site Internet du Cirque éducatif : www.cirque-educatif.com. Tarifs : 11 € pour les adultes ; 8 € pour les enfants de moins de 12 ans.



Pour le Cirque éducatif, Alan Di Lello, a accepté de coiffer le chapeau melon et de porter la moustache de l'icône du rire Charlie Chaplin. PHOTO JEAN-PIERRE PERRON

LE CIRQUE ÉDUCATIF EN CHIFFRES

43 spectacles

dont 33 dans la commune de Sin-le-Noble.



54 bénévoles

C'est « le secret de la réussite » du Cirque éducatif.



30 000 spectateurs

en 2017, dont un tiers des écoles et un autre tiers des centres de loisirs.



220 000 euros

C'est le budget du Cirque éducatif, autofinancé à hauteur de 93 %.



Un nouveau terrain l'an prochain

L'année prochaine, le Cirque éducatif devrait faire un saut de puce pour s'installer sur un terrain, juste en face du lycée Rimbaud. La Ville de Sin-le-Noble ayant vendu à la communauté d'agglomération du Douaisis (CAD) l'emprise sur laquelle il plante habituellement son chapiteau, elle lui a proposé de déménager à un jet de pierre, de l'autre côté du parking. « Tout est prévu, confirme Hugues Hotier. On a même fourni un plan, réalisé par le chef monteur. » Un petit changement qui ne remet pas en cause la présence du cirque dans la commune : « La Ville de Sin tient à ce que nous soyons ici ». ■

1. La CAD a acquis le terrain dans le cadre de son projet d'EcoPark au Raquet.



Le terrain sur lequel est planté le chapiteau a été vendu en 2017 à la CAD.